

u, mais sur-  
des Bonzes &  
es successeurs  
les d'Isis &  
inement des  
positaires des  
eux marqué,  
purification  
des Platoni-  
risé que leurs  
uchant la ma-  
ons, par une  
ve également  
les Bramez,  
nois, & chez  
perfection à  
ession d'une  
s les jeûnes,  
auvreté, la  
pratique des  
la verité que  
hors sont un  
ainte. On a  
, qui en ont  
eunesse étoit  
es. Il y avoit  
l'hommes &  
une part, &  
exception,  
& vivoient  
e, qu'il n'y  
eligieux en  
pparaison de  
s, chez qui  
de Religion,  
de Religion  
difficile de

montrer cette conformité dans leurs mœurs,  
& dans leurs usages. Je laisserai pas nean-  
moins d'en rapporter ici les traits assez sen-  
sibles.

Avant de parler des Iroquois & des Hurons,  
je vas commencer par les Nations, qui ont  
moins perdu de leurs coutumes anciennes, ou  
de qui les Auteurs des Relations ont mieux  
recueilli les usages avant qu'elles les eussent  
entièrement laissé perdre. Je ne ferai presque  
autre chose que rapporter les paroles de mes  
Auteurs, sur lesquelles je me contenterai de  
faire quelques réflexions.

\* L'Auteur de l'Histoire de Virginie est celui  
qui nous donne une connoissance plus parfai-  
te de ce qui se pratiquoit sur cela parmi les  
Barbares de l'Amérique Septentrionale, &  
qui nous met plus en voye d'en faire la com-  
paraison avec les Initiations des Anciens.  
Voici comment parle son Traducteur.

» Les Indiens ont des Autels, & des lieux  
» destinez aux Sacrifices. On dit même qu'ils  
» sacrifient quelquefois de jeunes enfans; mais  
» ils le nient, & prétendent qu'ils ne les écar-  
» tent de la société que pour les consacrer au  
» service de leur Dieu. Smith nous donne la  
» Relation d'un de ces Sacrifices célébré de  
» son temps, sur le raport de quelques per-  
» sonnes qui en étoient les témoins oculaires.  
Voici ce qu'il en dit.

» Ils peignirent de blanc quinze jeunes hom-  
» mes des mieux faites, qui n'avoient pas  
» plus de 12. à 15. ans; & après les avoir  
» amenez dehors, le peuple passa toute la  
» matinée à danser, & à chanter au tour d'eux  
» avec des sonnetres de serpent à la main. L'a-

A 2.

\* Hist. de Virginie traduite de l'Anglois, imprimée à Or-  
léans 1707. p. 272.